



SORORITÉ • SOLIDARITÉ • ACCUEIL

Rapport moral novembre 2021

SOROSA (SOROrité, Solidarité, Accueil) est une association féministe pro-choix de défense, de soutien et d'accompagnement des personnes exilées et plus particulièrement des femmes et des jeunes (mineurs ou jeunes majeurs).

Depuis l'année de notre création (2019), notre association a été bousculée.

Bousculée à plusieurs titres : nous avons envisagé certains axes d'accompagnement, mais le terrain en a fait jaillir d'autres, vers lesquels nous nous sommes réorientées, c'était l'objet de notre rapport moral de l'année dernière.

Bousculée également par les événements imprévus. La crise sanitaire nous a mises à mal et a profondément modifié nos modes de fonctionnement et les activités que nous proposons.

Cette année, c'est la crise afghane à laquelle nous avons dû faire face.

Comme d'ordinaire, nous avons pensé, agi et réagi, dans l'urgence, réorganisé et réorienté certaines priorités pour en repenser d'autres.

Notre activité est d'être toujours au plus proche des réalités du terrain, ce qui amène à des mouvements de cap parfois brusques.

Nos actions

- Des **permanences administratives et juridiques** trois fois par semaine
- Des cours de **FLE**, allant d'un **niveau A0 à un niveau A2**
- Un atelier bimensuel d'**expression artistique pour des femmes victimes de violences**
- **L'accompagnement psychosocial de femmes en situation de grande précarité**
- **L'accompagnement de jeunes majeurs : hébergement en semi-autonomie...**

La majeure partie de notre activité est consacrée aux **permanences**, à **l'hébergement et l'accompagnement de jeunes majeurs**, aux **rendez-vous individuels** et aux **cours de FLE**.

Aussi, un point détaillé est présenté sur ces différents points dans une annexe « [Bilan d'activité 2020-2021](#) ».

Les effets de la crise sanitaire

Si les confinements ont pris fin (espérons-le !), ils ont mis à mal notre organisation. Le Covid a stoppé nos soirées jeux et repas partagés, qui étaient de vrais moments de bonheur, de rire, et de vraies respirations, tant pour les personnes accompagnées que pour les bénévoles, loin des soucis administratifs.

Nous escomptons les reprendre début 2022.

Le Covid a aussi stoppé les ateliers réguliers (initiation à l'informatique, actualisation Pôle emploi et déclaration CAF), créant un manque concernant le premier et une surcharge sur les permanences pour le deuxième.

Il a aussi mis en pause nos réunions d'intervenants, qui nous permettaient d'échanger entre permanents et bénévoles, d'apprendre à mieux nous connaître et à mieux découvrir l'association.

Enfin et surtout, le Covid a fait disparaître les bénévoles en stoppant leurs activités. Loin du terrain, loin de la cause ! Rares sont celles qui sont restées malgré cette longue pause.

Qu'à cela ne tienne, il nous appartiendra de relancer des appels à bénévoles.

Tout au long de l'année

En janvier 2021, nous avons donné une formation de 2 jours en droit des étrangers à 11 personnes : des bénévoles de SOROSA, mais aussi des associations Voies libres, Exilés & Crestois. Nous avons aussi initié et accompagné sur cette question des éducatrices, travailleuses sociales et différents partenaires, tout au long de l'année.

En avril, le photographe Simone Eusebio est venu faire un reportage dans nos locaux. Son portfolio, article et photographies magnifiques, sont disponibles sur notre [site Internet](#) ; il a permis de mettre des images sur notre travail et en outre de générer des dons pour l'association.

En août, nous avons organisé un vide-dressing qui a pu bénéficier à des familles et ce malgré les difficultés posées par la mairie de Valence pour l'organisation logistique de l'événement.

Nous intervenons régulièrement au sein de la quatrième journée de formation de l'OFII afin de présenter notre association mais surtout pour informer les personnes exilées sur leurs droits et les procédures possibles (préfecture, naturalisation, droits communs...).

Le vestiaire est dans le garage de l'un de nos appartements, nous y avons des vêtements de tous âges et toutes tailles. À la demande, nous sortons ce qui est nécessaire.

Suite au départ de Gauthier en décembre, nous avons accueilli Mohamed en mars, que nous remercions pour sa bonne humeur permanente, ses remarques pertinentes et son sens profond du travail social au contact des personnes en situation précaire.

Nous avons également accueilli Marine en stage rémunéré depuis le mois de mai et jusqu'au mois de décembre ; nous la remercions pour son implication et sa rigueur, et pour ses centaines de tableaux Excel.

Enfin, nous avons accueilli Nazir depuis le mois de juin en tant qu'agent de maintenance ; nous le remercions pour son dévouement et ses heures de marche quotidiennes, ainsi que pour son extrême gentillesse auprès des jeunes que nous accompagnons.

Nous ne les avons pas accueillis, mais salariés : Yann, en tant qu'agent de maintenance et Anne en tant que chargée d'accompagnement social. Tous deux présents à la création de l'association, nous sommes fières qu'ils puissent enfin voir leur travail être (partiellement) rémunéré, sachant tout ce qu'ils ont accompli et accomplissent encore chaque semaine.

Nous avons reçu et accompagné à leur demande plus de trente mineurs dans leur procédure de recours contre une décision de refus de prise en charge. 10 % des jeunes mineurs ont disparu avant que l'on ait une date d'audience (les délais étant si longs qu'ils sont totalement décourageants...). Nous sommes encore en attente de dates d'audience pour 14 jeunes. Pour les recours pour lesquels nous avons eu une audience, **nous avons gagné 100 % des recours pour les mineurs non accompagnés.**

Pour prendre du recul sur notre travail, nous avons mis en place des séances d'analyse de la pratique professionnelle.

Un atelier d'expression artistique pour les femmes victimes de violences est en place depuis le mois de juin.

Les interventions en lycée, comme nous le faisons les autres années ont été elles aussi perturbées, mais devraient reprendre en 2022, notamment au lycée du Valentin pour la Journée de lutte contre les discriminations.

La maison qui nous a été mise à disposition par Monsieur et Madame F. est désormais totalement aménagée. Elle héberge une femme victime de violences conjugales et ses enfants depuis un an. Elle a aussi vu passer plus de 10 jeunes mineurs le temps de leur recours. Deux mineurs y sont actuellement hébergés.

Nous avons mis en place un accompagnement psychosocial pour des femmes en situation de grande précarité depuis le mois d'octobre.

Nous avons (encore) modifié les statuts de l'association sur quelques points de détails : l'affiliation de notre association à une fédération (nous sommes désormais membre de la FAS, la Fédération des acteurs de la solidarité) et pour restreindre l'accès au conseil d'administration à des membres actifs de l'association uniquement.

La crise afghane

Avant la prise de Kaboul par les Talibans le 15 août, nous avons déjà conscience de la situation dramatique que vivait l'Afghanistan. Réunies en conseil d'administration d'urgence, nous avons décidé de réaffecter les logements que nous avons pour projet de laisser, et d'allouer tous nos logements partiellement ou totalement vacants à l'accueil et l'hébergement d'Afghans en situation irrégulière, afin de leur permettre de déposer des demandes de réexamen.

Cette décision a aussitôt trouvé son écho et des quatre coins de France (mais surtout du coin de la Chapelle, Paris) sont arrivés des Afghans épuisés, dormant sous des tentes lacérées depuis des mois. Nous avons pu les accompagner pour déposer leur demande de réexamen (et souvent d'autres démarches annexes : soins, suivi administratif, etc.).

Ce projet décidé dans l'urgence va considérablement impacter notre budget sur cette année, mais également sur les deux années suivantes. Nous ne nous faisons en effet guère d'illusions : aucune des demandes de réexamen n'a pour le moment été traitée par l'OFPRA, qui préfère attendre des directives avant de se positionner. Le temps sera long avant qu'ils puissent espérer obtenir une protection. Mais nous tiendrons notre engagement et il faudra donc prévoir cette ligne dans nos

budgets à venir (hébergement, alimentation, frais de transport, frais de santé, traduction de documents, etc.).

À la demande des nombreux Afghans que nous accompagnons – et qui sont en outre nos amis pour beaucoup – nous avons co-organisé avec eux une manifestation en soutien au peuple afghan et contre le régime taliban le 22 août à Valence.

En outre, la crise afghane est intervenue avec une rare violence alors même que nous n'étions toujours pas remises de la crise sanitaire et plus particulièrement du premier confinement. Ces successions de traumatismes vicariants nous font réfléchir à la nécessité de mettre en place des vacances plus régulières pour les personnes permanentes de l'association, trop exposées.

Partenariats

Outre les partenaires avec qui nous travaillons régulièrement :

- l'association Pluriels
- la Manutention
- le foyer Rochecolombe
- Solidarité et Langages
- l'ANEF
- le SEMISS
- les CMS Drôme et Ardèche
- l'Olivier-Arcade à Valence
- le SIAO (115)
- les ASTI Valence – Romans – Montélimar
- la Cimade
- Asile.com
- l'association Voies Libres
- l'association Exilés & Crestois
- Graines de cocagne
- Valence Services
- CMS Polygone, pour le réseau de professionnels
- le CIDFF pour l'insertion professionnelle
- la Mission locale
- l'association féministe Titanes
- le GISTI...

Nous avons pu mettre en place un partenariat avec :

- la CPAM, pour faciliter l'ouverture des droits des personnes accompagnées
- la CAF (bien que ce partenariat ne soit pas encore validé)

Nous avons été aidées financièrement, toujours grâce à un large réseau de personnes solidaires, mais aussi par des fondations.

Et nous tenons ici à remercier ces fondations qui nous ont fait confiance :

- la **Fondation du Crédit Mutuel**, qui nous apporte son soutien pour les cours de FLE ;
- la **Fondation Caritas**, qui nous apporte son soutien pour le logement des jeunes en formation professionnelle ;
- et la **Fondation Abbé Pierre**, que nous ne remercierons jamais assez : pour son soutien aux aides alimentaires d'urgence en premier lieu. C'est grâce à la Fondation Abbé Pierre que nous avons pu aider tant de personnes en grande précarité cette année.

Par ailleurs, la Fondation Abbé Pierre nous assure son soutien pour l'année à venir sur nos projets.

Bilan

Les années changent mais les bilans demeurent ! Malgré la mise en place d'une équipe salariée étoffée, l'augmentation de la demande nécessite d'augmenter encore l'équipe et nos moyens de faire fonctionner l'association. Encore une fois, rien de cela ne serait possible sans l'engagement total de Nordy, Yann et Anne D., sans Cathy, Anne O., Mohamed, Nazir et Marine.

Satisfactions

3 ans déjà !

Toujours la tête dans nos permanences, nos dossiers et nos urgences, nous ne prenons guère le temps de faire de bilan. Et c'est bien dommage : ce bilan « forcé » que nous faisons de façon quelque peu administrative chaque année au départ pour vous, nous permet de nous rendre compte de la quantité de travail que nous avons abattu et du chemin que nous avons parcouru en bientôt 3 ans.

Il nous permet donc de nous réjouir en jetant un œil en arrière. Nous étions trois autour d'une table il y a trois ans et nous avons précisément 144 euros à verser sur le compte de l'association.

Nous gardons en mémoire une soirée de réveillon de Noël à raturer des feuilles d'additions rageuses pour trouver comment nous allions pouvoir payer un loyer et une caution alors qu'il ne restait rien sur ce maudit compte.

Nous étions loin d'imaginer que nous parviendrions à générer suffisamment de confiance de la part des personnes que nous accompagnons, des partenaires, des personnes donatrices, pour qu'aujourd'hui nous puissions avoir quatre personnes salariées.

Et puis, surtout, il y a les chiffres dont il faut se réjouir :

- Nous avons déposé 198 demandes de titre de séjour en préfecture pour des anciens mineurs non accompagnés (premières demandes ou renouvellement de titre de séjour) : **98,5 % des personnes accompagnées pour ces demandes ont obtenu leur titre de séjour.**
- Concernant les demandes de régularisation pour les personnes sans papiers : **87,5 % des personnes que nous avons accompagnées pour demander leur régularisation l'ont obtenue.**

Ça mérite bien quelques vacances.

Perspectives

Agrandir notre équipe salariée, avec l'**embauche d'une assistante juridique** est le premier de nos objectifs. En effet, les demandes liées à la préfecture et au juridique ne font qu'augmenter, ce n'est plus gérable pour une seule juriste.

Dans cette même optique, la **création d'un autre poste de chargée d'accompagnement social** est nécessaire. La présence de Marine parmi nous depuis le mois de mai et son insertion naturelle au sein de l'association nous a amenées à lui proposer ce poste à compter de janvier 2022, ce qu'elle a accepté pour notre plus grande joie.

L'équipe des permanentes se doit de prendre le temps pour **développer des plaidoyers militants**, ce qui nous est impossible à l'heure actuelle considérant la charge de travail et le traitement systématique des urgences.

Pérenniser nos ressources avec des fonds pour financer les postes salariés sur du long terme est une mission que nous devons nous fixer pour nous permettre de continuer à avancer sereinement.

Nous continuons à **chercher des personnes bénévoles** compétentes pour faire de l'accompagnement administratif (disponibles le samedi après-midi), des cours de FLE et des gens pour venir aux soirées jeux.

Les temps de respiration sont vitaux ! Nous devons **reprendre les activités récréatives**.

Des **ateliers de sensibilisation** doivent être mis en place concernant plusieurs thématiques : consommation énergétique, accès aux soins, droit au séjour... Un atelier couture et dessins sera organisé pour des femmes exilées.

Tous nos remerciements...

Nous voulons particulièrement remercier toutes les personnes donatrices qui nous font confiance, toutes celles qui ont participé en donnant de leur temps, de leur argent, de leur soutien, de leur espace de vie, de leur réseau, de leur compétence, de leur expérience, de leur joie.

Nous tenons spécialement à remercier Anne D., qui a passé des heures à découvrir la comptabilité pour s'investir dans sa nouvelle mission de trésorière, qu'elle exerce, comme tout ce qu'elle fait, avec passion et sans jamais compter l'énergie qu'elle dépense.

Nous remercions surtout toutes les personnes qui viennent nous voir pour leur patience, leur sollicitude, la richesse de nos échanges, leur amitié et pour la confiance qu'elles nous portent.

Conclusion

Dans un alentour si obscur que l'actualité de novembre 2021, nous aimerions vous dire que malgré les difficultés, malgré les obstacles et les coups portés, notre détermination est intacte. La confiance que nous porte les personnes que nous accompagnons est notre moteur, nous ne pouvons pas nous permettre de la trahir ou de frémir devant des avenir incertains.

Depuis notre création, nous avons toujours fonctionné de la même façon : nous prenons des décisions sur les lignes militantes qui nous semblent justes et adaptées aux demandes des personnes exilées, au plus proche de leurs réalités ; nous nous débrouillons ensuite pour trouver les solutions pérennes pour que des partenaires, des personnes donatrices nous suivent.

Cela a toujours fonctionné, cela fonctionnera encore. Nous ne serions pas là sans à la fois connaître le pire de l'humain, mais croire au plus beau de l'humanité.

« On peut couper les fleurs, on n'arrête pas le printemps » - *proverbe perse*